

La musique d'Essenine

Même en Russie, l'œuvre poétique de Sergueï Essenine (1895-1925) est souvent occultée par celles des géants du début du XX^e siècle, tels qu'Alexandre Blok, Vladimir Maïakovski ou Velimir Khlebnikov. Essenine fait pourtant partie du patrimoine populaire russe grâce au nombre de ses poèmes mis en musique – mais, il est vrai, on le chante probablement plus qu'on ne le lit. Autodidacte issu du milieu paysan, l'homme avait un don prodigieux pour transformer les propos les plus ordinaires en vers d'une rare musicalité. D'où la difficulté de le traduire. Christiane Pighetti a relevé le défi avec cette anthologie, dont Allia donne une nouvelle édition. Ce joli petit volume est enrichi d'une brève autobiographie du poète et de quelques témoignages de ses contemporains. Il comporte également une postface de la traductrice et des notes qui per-

mettent d'entrer dans cette poésie relevant à la fois du quotidien et de l'universel. ■

ELENA BALZAMO

► **Journal d'un poète,**
de Sergueï Essenine,
traduit du russe et postfacé
par Christiane Pighetti,
Allia, 144 p., 12 €,
numérique 14 €.

